côté de la Colonne-Randon, de l'église Sainte-Anne, de deux grands et beaux jardins publics, entouré de routes ombreuses et tout près

de la délicieuse plage de Saint-Cloud.

Au lieu d'y faire des cours de latin et de grec, l'Œuvre de N.D. du Calvaire y a déjà installé un orphelinat agricole de petits garçons et y installera l'hiver prochain une école pratique d'horticulture pour quelques-uns de ses orphelins adolescents de France qui désirent contribuer à la colonisation de l'Algérie. Mais le quart seulement de ces vastes locaux suffira aux orphelins et une centaine de bonnes chambres, sans parler de grandes salles communes, de préaux, de belles cours ombragées, de longues allées dans les jardins, peuvent être mises à la disposition des pensionnaires libres.

Nous espérons donc voir accourir bientôt à l'Institut Saint-Augustin, comme à la Villa des Orangers, des prêtres que l'âge ou les infirmités contraignent à se retirer du saint ministère, des personnes des deux sexes demeurées seules et ayant besoin de tranquil·lité, des personnes fatiguées qui viennent pendant l'hiver demander le rétablissement de leurs forces à l'air si bon du littoral algérien.

Le climat de Bône, délicieux pendant l'hiver, est plus chaud l'été que celui de Mustapha-Supérieur. Mais l'Institut Saint-Augustin se trouve dans une situation privilégiée. Assis sur une petite élévation au-dessus de la plaine, un col ombragé qui le sépare de la plage de Saint-Cloud lui envoie, comme par un entonnoir, la brise de mer en abondance et les montagnes de l'Edough, aux grands bois de chênes-lièges, lui transmettent de leur fraicheur par le vent qui vient habituellement de leur côté. Aussi trouve-t-on toujours du frais d'un côté ou de l'autre de la maison et, pendant les quinze années qu'a duré l'Institution Saint-Augustin, élèves et professeurs ont-ils constamment joui d'une parfaite santé, bien que les vacances ne vinssent qu'au mois d'août.

Ces deux maisons de retraite sont munies d'une chapelle et du

service religieux.

Adresser les demandes à Mme la Supérieure de la Villa des Orangers, à Musiapha-Supérieur (Alger), ou à Mme la Supérieure de l'Institut Saint-Augustin, à Bône, Sainte-Anne (Constantine).

OFFRES ET DEMANDES

M^{me} Magnet, professeur de chant, 11, rue des Poëliers, donne des leçons.

Une demoiselle donnerait des leçons à de jeunes enfants, petits garçons ou petites filles, pourrait commencer l'allemand aux

élèves qui lui seraient confiés.

Institutrice ayant brevet, grande expérience, ayant fait éducation dans grande famille, demande de suite situation, excellentes références. Accepterait demoiselle de compagnie. Ne connaît pas de langues étrangères.

Un jeune homme de 28 ans demande place de cocher, garçon de magasin, camionneur ou tout autre emploi. Excellentes réfé-

rences.

Un homme de 34 ans, célibataire, demande place de concierge, cocher, ou garde de propriété. 2.1